

Je n'ai pas à faire ici l'éloge de cette maison dont nous connaissons tous la prospérité, mais je puis dire que notre camarade Deroualle fut l'un de ceux qui l'aida à gravir les sommets qu'elle a atteints depuis.

Après un long et rude labeur, il se retira pour jouir du fruit de son travail; malheureusement, il fut atteint presque aussitôt d'une longue maladie qui vint de l'enlever à l'affection des siens.

Nous adressons à toute sa famille et en particulier à ses fils, nos amis Léon et Victor, nos plus sincères condoléances.

Puissent ces marques de sympathie apporter quelque soulagement à leur douleur.

Reposez en paix, cher Camarade dont l'exemple est précieux. Nous conserverons de vous le meilleur souvenir.

Adieu!

LA COMMISSION RÉGIONALE DE NANTES.

---

## BOUSSARD (LOUIS)

Châlons 1850.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade Boussard est de ceux dont parlait notre secrétaire du Groupe des Vétérans, quand il exprimait le vœu de voir ces derniers rechercher ce qu'avait pu faire de bien un vieux Camarade, lorsque tous ceux qui l'avaient connu pendant sa vie industrielle n'existaient plus, pour dire ce qui était utile d'être dit et su par nos plus jeunes sociétaires.

Boussard a passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger et les trois survivants de sa promotion n'ont conservé de lui qu'un souvenir lointain.

Heureusement que le président de la Commission régionale de Nevers, qui a eu plusieurs fois l'occasion de se rencontrer avec lui, a pu donner quelques notes utiles à la Commission des Vétérans chargée de rédiger cette notice.

Boussard était originaire de Corbigny (Nièvre) et entra en 1850 à l'École de Châlons.

Comme beaucoup de ses Camarades, à leur sortie de l'école, nous le

voyons occuper l'emploi de dessinateur et c'est sous ce titre qu'il entra dans notre Société des Anciens Élèves en 1863, ayant pour parrain notre regretté camarade D. Poulot.

En 1865, Boussard avait conquis le poste d'ingénieur dans la Maison Bariquant.

Quelques années après, en 1868 et jusqu'en 1879, Boussard fut chargé, comme ingénieur, du service des eaux de la ville de Suez.

Toute la distribution d'eau et la construction des usines ont été faites sur ses études et sous sa direction.

La Compagnie de Suez étant devenue propriétaire des usines et dépendances construites pour la ville, notre Camarade resta pendant dix-huit mois encore l'ingénieur de cette Compagnie, qui supprima ensuite cet emploi.

Nous retrouvons Boussard, d'après nos annuaires, ingénieur civil à Bordeaux, puis il fut nommé ingénieur à Salonique, chargé, pendant près de onze années, de la construction des chemins de fer de Salonique à Monastir.

Les travaux terminés, il resta à Salonique, entreprenant à son compte des terrassements et des constructions diverses pour la ville et les particuliers.

Ayant eu la douleur de perdre sa femme, qui l'avait accompagné dans ses séjours à l'étranger, et n'ayant pas d'enfants, Boussard revint se retirer dans son pays natal à un âge où il avait besoin de repos.

Il a terminé ses jours auprès d'une sœur qui a vieilli avec lui et qui vient aussi de décéder.

La seule famille existante de Boussard est celle des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, à laquelle il a toujours été fidèle et dont il était membre perpétuel.

Ses travaux à l'étranger font honneur à l'instruction reçue dans nos écoles.

Il est un de ceux dont on peut citer l'initiative et la carrière si bien remplie.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.

---